

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1813.

N^o. 8.

Gesetz-Bulletin

DES

Königreichs Westphalen.

N^{ro} 8.

Tome I. An 1813.

BULLETIN DES LOIS.

N° 8. (*)

(N° 3.) **DECRET ROYAL** du 10 février 1813, portant *interprétation des articles 17 et 23 du décret du 6 Mars 1810 relatif aux droits de consommation.*

JEROME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu le jugement du tribunal correctionnel du district d'Hanovre, du 27 Juin 1812, par lequel le Sieur Rubach fermier du domaine de Wittenberg et sa femme, dénoncés pour avoir fait porter au moulin 52 himten $\frac{1}{2}$ de malt destinés pour faire de la bière, avec une quittance des droits de consommation portant 42 himten de malt seulement, n'ont été condamnés aux peines déterminées par l'article 17 de la loi du 6 Mars 1810, que pour un excédant des droits fraudés de trois himten de grains d'orge, au lieu d'un excédant de dix himten $\frac{1}{2}$, sous le prétexte que les droits fixés par ladite loi et le tarif y annexé, ne devaient être payés qu'à raison des grains et non du malt, entre lesquels il y avait une différence de 6 à 7, de sorte que 52 himten $\frac{1}{2}$ de malt ne contenaient effectivement que 45 himten de grains non germés, et que par conséquent il n'y avait eu qu'un excédant de trois et non de dix himten $\frac{1}{2}$;

(*) Voyez *Perrata* à la fin.

Gesetz-Bulletin.

Nr. 8. (*)

(Nr. 30.) **Königliches Decret** vom 10ten Februar 1813, welches die Artikel 17 und 23 des Gesetzes vom 6ten März 1810, die Consumtions-Steuern betreffend, erklärt.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

haben, nach Ansicht des von dem Corrections-Tribunale des Districts Hanover, am 27ten Junius 1812, erlassenen Erkenntnisses, welches den Herrn Rubach, Pächter der Domaine Wittenberg, und dessen Ehefrau, angeschuldigt, 52 $\frac{1}{2}$ Himten, zum Bierbrauen bestimmten Malzes, mit einer Quittung, worin nur der Entrichtung einer Steuer von 42 Himten Malzes Erwähnung gethan, zur Mühle gesandt zu haben; zwar zu den im 17ten Artikel des Gesetzes vom 6ten März 1810, bestimmten Strafen, aber nur wegen defraudirter Steuern von 3 Himten Gerste, statt eines Ueberschusses von 10 $\frac{1}{2}$ Himten, unter dem Vorwande verurtheilt hat, daß die, durch das erwähnte Gesetz und dem darangehängten Tarif, bestimmte Steuer, nur nach dem Verhältnisse der Körner und nicht des Malzes bezahlt werden dürfte, jene aber sich zu diesem wie 6 zu 7 verhielten, indem nämlich 52 $\frac{1}{2}$ Himten Malz in der That nur 45 Himten nicht gekeimten Getreides enthalte, folglich im gegenwärtigen Falle nur ein Ueberschuß von 3 und nicht von 10 $\frac{1}{2}$ Himten statt gefunden habe;

(*) Siehe die Anzeige der Druckfehler am Ende.

Vu l'arrêt de Notre Conseil d'Etat du 29 Juillet 1812, qui casse et annulle ledit jugement comme contraire aux dispositions des articles 17 et 23 de la loi précitée, et renvoie la cause au tribunal correctionnel séant à Hildesheim;

Vu le jugement rendu par ce tribunal le 2 Décembre 1812, qui n'a encore condamné ledit Sieur Rubach et sa femme qu'à raison des droits fraudés pour un excédant de trois himten de grains, par le même motif qu'il ne fallait pas avoir égard à la quantité du malt, mais à celle des grains avant leur germination;

Vu les articles 17 et 23 de ladite loi du 6 Mars 1810 sur l'établissement et la perception des droits de consommation, ainsi que les tarifs y annexés;

Vu l'article 17 du décret du 20 Mai 1809, portant règlement pour la procédure devant le Conseil d'Etat, lequel est ainsi conçu:

„ Si, après la cassation d'un jugement, le nouveau jugement est conforme au premier et attaqué par les mêmes moyens, il y aura lieu à interprétation de la loi; “

„ Cette interprétation sera donnée dans la forme d'un règlement d'administration publique; “

Considérant que les droits de mouture des grains et du malt destinés à la fabrication de la bière, sont dûs sans aucune différence entre les grains germés et non germés, et que la réduction faite de la quantité du malt à celle de

nach Ansicht des Urtheils Unseres Staatsrathes vom 29sten Julius 1812, welches das vorerwähnte Erkenntniß, als den Verfügungen des 17ten und 23sten Artikels des besagten Gesetzes zuwider, cassirt, und die Sache an das Corrections-Tribunal zu Hildesheim verwiesen hat;

nach Ansicht des von diesem letzten Tribunal am 2ten December 1812 erlassenen Erkenntnisses, welches den erwähnten Herrn Rubach und dessen Ehefrau nur im Verhältniß der defraudirten Steuern für einen Ueberschuß von 3 Himten Getreides, aus demselben Grunde verurtheilt hat, daß man keine Rücksicht auf die Quantität des Malzes, sondern auf die des Getreides vor dem Keimen nehmen müsse;

nach Ansicht des 17ten und 23sten Artikels des besagten Gesetzes vom 6ten März 1810, über die Einrichtung und Erhebung der Consumtionssteuern und des daran gehängten Tarifs;

nach Ansicht des 17ten Artikels des Decretes vom 20sten May 1809, das Reglement über die vor den Staatsrath gebrachten streitigen Sachen betreffend, welcher also lautet:

„ Wenn nach erfolgter Cassation eines Erkenntnisses das neue Erkenntniß das erste wieder bestätigt, und aus denselben Rechtsgründen abermals angefochten wird, so ist der Fall zur Auslegung des Gesetzes geeizenschaftet. “

„ Diese Auslegung soll in der Form eines Reglements über Gegenstände der öffentlichen Verwaltung ertheilt werden. “

in Erwägung, daß die Mahlsteuer des zum Bierbrauen bestimmten Getreides und Malzes, ohne Unterschied, ob das Getreide gekeimt hat oder nicht, entrichtet werden muß, und daß die in den obenerwähnten Erkenntnissen gemachte Zurückführung der

grains purs ou non germés, n'est nullement fondée dans la loi;

Sur le rapport de Notre Ministre de la Justice;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons :

Art. 1^{er}. Les droits de mouture du malt destiné à la fabrication de la bière, doivent être acquittés à raison de la quantité du malt, sans avoir égard à celle des grains avant leur germination.

Art. 2. Les articles 17 et 23 de la loi du 6 Mars 1810 doivent être ainsi entendus.

Art. 3. Nos Ministres de la Justice et des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 10 Février 1813, la septième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 31.) DÉCRET ROYAL du 15 Février 1813, contenant des mesures relatives aux fournitures nécessaires à l'approvisionnement de la forteresse de Magdebourg.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Parmi les mesures que l'approvisionnement de

Quantität des Malzes auf die des reinen und nicht gekleinnten Getreides, keinesweges in dem Geseße gegründet ist;

auf den Bericht Unseres Justiz-Ministers;
nach Anhörung Unseres Staatsrathes;
verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Mahlsteuer des zum Bierbrauen bestimmten Malzes soll nach Verhältniß der Menge desselben, ohne Rücksicht auf die vor dem Reimen statt gehabte Quantität des Getreides entrichtet werden.

Art. 2. Dieses ist der Sinn, in welchem die Artikel 17 und 23 des Geseßes vom 6ten März 1810 verstanden werden müssen.

Art. 3. Unsere Minister der Justiz und der Finanzen sind, ein jeder in so fern es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Geseßbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königlichem Residenz zu Cassel, am 10ten Februar 1813, im siebenten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs,
Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(Nr. 31.) Königlichem Decret vom 15ten Februar 1813, welches Verfügungen über die zur Verproviantirung der Festung Magdebourg erforderlichen Lieferungen enthält.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

Unter den Maasregeln, welche die Verproviantirung

la forteresse de Magdebourg exige et auxquelles Nous Nous sommes arrêté, celle de faire fournir les grains en nature, et contre paiement en argent comptant d'un prix juste et raisonnable, Nous a paru la moins onéreuse et en même tems la plus convenable pour empêcher une hausse dans les prix des denrées de première nécessité, qui serait une suite inévitable de leur fourniture par voie d'entreprise, surtout dans un moment où la consommation est augmentée:

Nous aimons à croire que Nos fidèles sujets y verront une nouvelle marque de Notre sollicitude constante pour concilier leurs intérêts avec ceux de l'Etat: Et comme par suite des localités la répartition ne peut pas être étendue sur tout le Royaume, Nous prendrons les mesures les plus propres pour faire indemniser les départemens qui en seront frappés, des pertes qu'ils pourraient en éprouver;

A ces fins;

Sur le rapport de Notre Ministre des Finances; Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Il sera établi pour le service de l'approvisionnement de la place de Magdebourg, une répartition sur le produit des propriétés foncières destinées à la culture des grains dans les Départemens de l'Elbe, de la Saale, de l'Ocker et de l'Aller, pour la fourniture des denrées ci-après, savoir:

Mille - cinq - cent - quatre - vingt - deux Wispel de froment;

Mille Wispel de seigle;

Quatre - mille - cinq - cent - quatre - vingt Wispel d'avoine;

qui devront être versés aussitôt que l'ordre en sera donné, et contre paiement en argent comptant, dans les magasins de ladite place.

zung der Festung Magdeburg nothwendig macht, hat Uns die:

„ das erforderliche Getreide in Natur nach einem gerechten und billigen Preise, und gegen baare Bezahlung von Unsern Unterthanen liefern zu lassen,

am wenigsten drückend, und zugleich am zweckmäßigsten geschienen, um das Steigen des Preises der nöthwendigsten Lebens-Bedürfnisse zu verhindern, welches vorzüglich bei der gegenwärtig vermehrten Consumption eine unvermeidliche Folge seyn würde, wenn die Herbeyschaffung durch Lieferanten bewerkstelliget werden sollte;

Wir glauben, daß Unsere getreuen Unterthanen hierin einen neuen Beweis Unseres steten Bestrebens erblicken werden, ihr eigenes Interesse mit dem des Staats zu vereinbaren, und da die Vertheilung wegen der örtlichen Verhältnisse nicht auf das ganze Königreich ausgedehnt werden kann; so werden Wir die zweckmäßigsten Mittel ergreifen, um diejenigen Departements, welche davon getroffen werden, für die etwa erlittenen Verluste zu entschädigen.

Zu diesem Ende haben Wir, auf den Bericht Unseres Finanz-Ministers; verordnet und verordnen:

Art. I. Es soll zur Verproviantirung der Festung Magdeburg eine Lieferung von:

1582 Wispel Weizen,

1000 desgl. Roggen,

4580 desgl. Hafer

ausgeschrieben, und solche auf den Ertrag des zum Getreidebau bestimmten Grund-Eigenthums in den Departements der Elbe, Saale, Ocker und Aller vertheilt werden.

Le Wispel devra être fourni à raison de vingt-cinq Scheffels de Berlin.

Art. 2. Notre Ministre des Finances prendra de suite les mesures nécessaires pour faire procéder à l'assiette du contingent à fournir par chaque département.

Art. 3. La répartition entre les départemens sera établie en raison de la contenance des champs labourables dans chaque département, celle entre les communes en raison de la contenance de leur finage. Le contingent à fournir par chaque cultivateur, sera déterminé en raison de la contenance de sa propriété et de la proportion de la semence à la récolte.

Dans la fixation des contingens l'on aura égard, tant que faire se pourra, aux différentes natures de denrées que chaque département produit de préférence.

Art. 4. Aussitôt que les contingens des départemens appelés au concours auront été déterminés et arrêtés, les Préfets feront procéder de suite à leur répartition sur les communes et sur les cultivateurs dans chaque commune.

Art. 5. Ils presseront le versement dans les magasins de la place de Magdebourg par tous les moyens en leur pouvoir. Chaque commune effectuera le sien directement dans lesdits magasins contre paiement en argent comptant du prix des grains et d'une indemnité pour le trans-

Vorstehende Getreide-Quantitäten sollen, sobald der Befehl dazu erteilt wird, und gegen baare Bezahlung in die Magazine der gedachten Festung abgeliefert werden.

Der Wispel soll zu 25 Scheffel Berliner Gemäß geliefert werden.

Art. 2. Unser Finanz-Minister soll unverzüglich die erforderlichen Maaßregeln anordnen, um zur Vertheilung und Ausschreibung des von einem jeden der genannten Departements zu liefernden Contingents schreiten zu können.

Art. 3. Die Vertheilung auf die Departements soll nach Verhältnis des Flächen-Inhalts der Ackerländereien in jedem derselben, die auf die Gemeinden nach Maaßgabe des Flächen-Inhalts ihrer Feldmark geschehen, und der von einem jeden Ackerbauer zu liefernde Beitrag nach der Größe seiner Grundstücke und nach Verhältnis der Einsaat zur Ernde bestimmt werden.

Bei Festsetzung der Contingente soll, soweit die Umstände solches gestatten, auf die verschiedenen Arten von Getreide, welche ein jedes Departement vorzugsweise hervorbringt, Rücksicht genommen werden.

Art. 4. Sobald die auf ein jedes der zur Lieferung heranzuziehenden Departements fallenden Contingente festgesetzt und bestimmt seyn werden, sollen die Präfecten sogleich zur Subrepartition auf die in jeder Gemeinde wohnenden Ackerbauer schreiten.

Art. 5. Dieselben haben die Ablieferung in die Magazine der Festung Magdeburg durch alle ihnen zu Gebote stehenden Mittel zu beschleunigen.

Jede Gemeinde ist verpflichtet, ihre Quote unmittelbar in die gedachten Magazine gegen baare Bezahlung des Getreides sowohl, als der-unverzüglich nach Maaßgabe der Ladung und Entfernung

port, qui sera incessamment déterminée et fixée en raison du chargement et des distances.

Art. 6. Chaque transport sera accompagné d'un conducteur et d'un bordereau de versement visé par le maire de canton, et en double expédition, dont l'une, après que le versement en aura été fait, sera quittancée de la manière qui sera prescrite par Notre Ministre de la Guerre.

Art. 7. Conformément à ce qui est dit à l'article 1^{er} du présent décret, les denrées ainsi fournies par Nos sujets seront payées sur un prix moyen que Notre Ministre des Finances arrêtera sur ceux qui auront eu lieu au jour de Saint-Martin 1812, dans les chefs-lieux de chacun desdits quatre départemens.

Art. 8. Aucune fourniture ne pourra être faite que contre paiement en argent comptant, qui sera effectué aussitôt le versement des denrées dans les magasins à Magdebourg, sur présentation du bordereau de versement dûment quittancé par le préposé chargé de ce service et visé par l'Ordonnateur de la place.

Art. 9. Après que les versements et les payemens auront été effectués, les Préfets adresseront, chacun pour son département, un état complet appuyé des reçus constatant lesdits versements, et des quittances sur les payemens, au Ministre des Finances qui, après l'avoir fait vérifier et l'avoir arrêté, le fera passer à Notre Ministre de la Guerre, pour être par lui compris dans le compte général de l'approvisionnement.

zu normirenden Vergütung für den Transport abzuliefern.

Art. 6. Jeder Lieferungs-Transport muß von einem Führer und einem in doppelter Ausfertigung aufgestellten, von dem betreffenden Canton-Maire visirten Ablieferungs-Bordereau begleitet seyn, wovon das eine Exemplar nach erfolgter Ablieferung auf die von Unserem Kriegs-Minister vorzuschreibende Art quittirt werden soll.

Art. 7. Das auf diese Weise von Unsern Unterthanen gelieferte Getreide soll in Gemäßheit des Art. 1 des gegenwärtigen Decrets nach einem Mittel-Preise, welchen Unser Finanz-Minister nach Maaßgabe des um Martini 1812 in dem Haupt-Orte eines jeden der mehrerwähnten vier Departements statt gehaltenen Preises festsetzen wird, bezahlt werden.

Art. 8. Keine Ablieferung soll anders, als gegen sofortige baare Bezahlung statt haben, welche letztere, sobald das Getreide an die Maazine von Magdeburg abgegeben worden ist, gegen Vorzeigung des von dem, mit der Empfangnahme desselben beauftragten Officianten in der vorgeschriebenen Art quittirten, und von dem Ordonnateur zu Magdeburg visirten Lieferungs-Bordereau erfolgen soll.

Art. 9. Sobald die Lieferungen und die dafür zu leistende Bezahlung bewerkstelligt seyn werden, sollen die Präfecten, ein jeder für sein Departement, einen vollständigen Etat davon nebst den Bescheinigungen, welche die Ablieferungen, und den Quittungen, welche die geleisteten Zahlungen darthun, Unserm Finanz-Minister vorlegen, welcher dieselben, nachdem er sie bescheinigt und arretirt hat, Unserm Kriegs-Minister zustellen wird, um sie mit in die General-Rechnung der Verproviantirung aufzunehmen.

Art. 10. Nos Ministres des Finances et de la Guerre sont, chacun pour ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 15 Février 1813, la septième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi,

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 32.) DÉCRET ROYAL du 15 Février 1813, qui établit des peines contre ceux qui refuseront de recevoir les pièces de centimes frappées en Westphalie, pour les valeurs déterminées par le décret du 16 Octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Considérant que Notre décret du 11 Décembre 1811, en statuant des peines contre les percepteurs des deniers publics qui refuseraient de recevoir les pièces de centimes frappées dans Nos ateliers, pour les valeurs déterminées par Notre décret du 16 Octobre 1809, n'a pas statué sur les peines à prononcer contre les particuliers qui pourraient se rendre coupables de la dépréciation de cette monnaie;

A quoi voulant suppléer;

Art. 10. Unsere Minister der Finanzen und des Krieges sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königl. Residenz zu Cassel, am 15ten Februar 1813, im siebenten Jahre Unserer Regierung.

Unterscriben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats - Secretair,

unterscriben: Graf von Fürstenteln.

(Nr. 32.) Königliches Decret vom 15ten Februar 1813, welches Strafbestimmungen gegen diejenigen enthält, welche die in Gemäßheit des Decrets vom 16ten October 1809 ausgeprägten Centimen-Stücke in Billon und Kupfer nicht für den gesetzlichen Werth würden annehmen wollen.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, in Erwägung, daß Unser Decret vom 11ten December 1811, indem es die Strafen bestimmt, welche die öffentlichen Erheber treffen sollen, wenn sie sich weigern würden, die in Unsern Münzstätten ausgeprägten Centimen-Stücke nach den in Unserm Decrete vom 16ten October 1809 bestimmten Werthe anzunehmen, die Strafen unbestimmt gelassen hat, in welche Privatpersonen zu verurtheilen sind, welche sich einer Herabwürdigung der gedachten Münzen schuldig machen würden;

um diesen Punkt zu ergänzen,

Sur le rapport de Notre Ministre des Finances;
Notre Conseil d'Etat entendu;
Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Les pièces de billon et de cuivre dont la fabrication a été ordonnée par Notre décret du 16 Octobre 1809, seront, conformément audit décret, reçues pour la valeur dont elles portent l'empreinte,

1^o En paiement des sommes qui n'excéderont pas 32 centimes;

2^o En appoints des fractions de francs qui ne peuvent être acquittées en pièces de deux bons gros argent de convention ou autres grosses monnaies ayant cours dans le Royaume.

Art. 2. Ceux qui, dans les cas ci-dessus énoncés, refuseront de recevoir lesdites pièces pour leur valeur légale, seront, sur la dénonciation de leur refus, poursuivis par les Commissaires de police ou les Adjoints aux maires par devant les tribunaux de police municipale, et condamnés, pour la première fois, à une amende de six à dix francs, et en cas de récidive, à un emprisonnement qui ne pourra excéder huit jours.

Art. 3. Nos Ministres de la Justice et des Finances sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

auf den Bericht Unsers Ministers der Finanzen,
nach Anhörung Unsers Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Scheidemünzen von Billon und Kupfer, deren Prägung durch Unser Decret vom 16ten October 1809 verordnet worden, sollen in Gemäßheit dieses Decretes für den darauf ausgedrückten Werth angenommen werden,

1) in Bezahlung von Summen, deren Ganzes nicht 32 Centimen überschreitet;

2) zur Ausgleichung der Brüche von Franken, welche nicht in zwey gute Groschen-Stücke Conventionsgeld, oder andern groben im Königreiche Cours habenden Münzsorten bezahlt werden können.

Art. 2. Diejenigen, welche in den vorerwähnten Fällen sich weigern würden, die gedachten Scheidemünzen für ihren gesetzlichen Werth anzunehmen, sollen auf geschehene Anzeige ihrer Weigerung, durch die Policey-Commissarien oder Adjunkten der Mairen vor den Municipal-Policey-Gerichten verfolgt, und das erste Mal in eine Strafe von sechs bis zehn Franken, im Wiederbetretungs-falle aber zu einer Gefängnißstrafe verurtheilt werden, deren Dauer den Zeitraum von acht Tagen nicht überschreiten darf.

Art. 3. Unsere Minister der Justiz und der Finanzen sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

(132)

Donné en Notre Résidence royale de Cassel,
le 15 Février 1813, la septième année de Notre
règne.

Signé: JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: Comte de FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,
SIMÉON.

(133)

Gegeben in Unserer königlichen Residenz zu Cas-
sel, am 15ten Februar 1813, im siebenien Jahre
Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justiz-Minister,

Simeon.